

LES GUEUX

DRAME EN UN ACTE ET EN VERS

Victor HUGO (1802-1885)

1830

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LES GUEUX

DRAME EN UN ACTE ET EN VERS

PAR VICTOR HUGO.

PARIS, MAME et DELAUNAY-VALLÉE, Libraires, rue
Guénégaud, n°25.

1830.

PERSONNAGES

MOUFFETARD.
LE MARQUIS GÉDÉON.

Une rue solitaire. Plus de murs que de maisons. Au coin d'une borne est assis un philosophe ; il est en haillons, pieds nus, avec une sébile de mendiant devant lui. Il s'appelle Mouffetard. C'est lui probablement qui plus tard a donné son nom à une rue.

LES GUEUX

MOUFFETARD.

Je croirais être au siècle enchanté de la fable
Si l'on m'offrait dix sous d'une façon affable ;
Avec dix sous j'aurais de quoi boire, manger,
Et cueillir sur Goton la fleur de l'oranger.
5 Une somme d'où sort le bonheur, voilà, certes,
Un beau rêve ; mais quoi ! Cette rue est déserte ;
Et d'ailleurs l'idéal nous échappa toujours.
Plus qu'une ruche à miel dans la gueule d'un ours,
Plus que l'ambre au cloaque ou l'ébène à Carrare,
10 Un passant prodiguant dix sous dans l'ombre est rare.

Goton / Populairement. Fille, femme
de moeurs dissolues. [L]

Carrare : ville d'Italie célèbre pour
son marbre blanc.

Entre le Marquis Gédéon.

GÉDÉON, apercevant Mouffetard.

Cet homme est misérable et pensif à mon gré.
Si je l'interrogeais ?

Il s'approche de Mouffetard

Écoute. Je paierai.
Je suis Marquis ; je veux savoir le fond des choses
Sur tout, sur les effets ainsi que sur les causes,
15 Je veux la vérité. Je te vois là, rêvant,
Et tu dois être, étant si pauvre, très savant.
Parle. Que penses-tu de Dieu ?

MOUFFETARD.

Dieu ? Je le cherche.
À l'esprit qui perd pied le dogme tend la perche.
Mais le dogme parfois casse ; on est arien.
20 Puis socinien, puis janséniste, puis rien.
Tu veux philosopher, marquis ? C'est une idée.
On prend à Vaugirard son vol pour la Chaldée,
Et l'on arrive au but, zéro, tout aussi bien
Que Thales, Pythagore, et dom Félibien.
25 Ô mon marquis, la mer, la terre, les espaces
Pleins d'affreux bruits, de chocs profonds, d'oiseaux rapaces
Le ciel, cela paraît très grand dans la vapeur,
Hélas ! Zéro, c'est là le fond, j'en ai bien peur.
Écoute, quand je vois les tigres, les crotales,
30 Les docteurs de Sorbonne et les cours prévôtales,
Quand Dieu, qui pourrait tout faire du bout du doigt,
M'escamote en avril le printemps qu'il me doit,

Arien : Hérétique niant la
consubstantialité du Fils avec le Père
dans la Trinité. [L]

Socinien : Nom des hérétiques, dits
aussi unitaires, qui professent le
socinianisme : hérésie qui rejette la
Trinité et la divinité de Jésus-Christ.

35 Mauvais payeur faisant faillite aux échéances ;
 Quand, le bien-être étant une de nos créances,
 Ce Dieu, qui n'est pas Dieu s'il n'est la probité,
 Nous donne trop d'hiver et pas assez d'été ;
 Quand il fait l'acarus qu'on distingue à la loupe ;
 Quand il jette à l'écueil difforme une chaloupe
 Et laisse se noyer les pauvres gens, pouvant
 40 Empêcher tout le mal que font les coups de vent ;
 Quand, sans pitié pour l'être affreux qu'il met au monde,
 Procréant au hasard le laid, l'abject, l'immonde,
 Il manque Antinoüs et réussit Veuillot,
 J'aime mieux, ne voyant à personne un bon lot,
 45 Douter qu'il soit, plutôt que de conclure en somme
 Que cet honnête Dieu n'est pas un honnête homme.
 Ainsi pensaient Ibas d'Édesse et Paul de Tyr.
 Maintenant, que ce Dieu me condamne à rôtir
 Au gouffre où Dante a vu Benoît et Malateste,
 50 Pour des fautes qui sont sa faute, je proteste.
 L'enfer, c'est l'homme, hélas ! Mouché par Dieu morveux.
 Quant à l'âme, parlons de l'âme, si tu veux.
 Ah ! Tu prétends savoir la grande loi future.
 Quelle prison la mort cache en son ouverture,
 55 Ce qui t'arrivera défunt, et dans quels crocs,
 Marquis, te saisiront les êtres sépulcraux ;
 Eh bien, apprends ceci, moi qui suis de l'étoffe
 De Zoroastre, moi l'unique philosophe,
 Moi qui dus être prêtre et fus galérien,
 60 Moi qui sais tout, et plus que tout, je n'en sais rien.
 L'homme, ce monstre, a l'âme avec lui dans sa niche ;
 Si l'âme existe, elle est à peu près ce caniche
 Qu'on donne au lion fauve en son noir cabanon.
 Maintenant, l'âme est-elle ? Oui, certes ! Ah ! Pardieu non !
 65 Elle est ! Elle n'est pas ! Et là-dessus les sages
 Se prennent aux cheveux, quand ils en ont. Leurs âges,
 Ne les empêchent pas de se montrer le poing.
 L'âme, est-ce une ombre ? Non. Est-ce une flamme ? Point.
 Qu'est l'âme ? Psitt ! Voilà ce que pensait sur l'âme
 70 La belle Allyrhoé qui prouva qu'une femme
 Peut être, au pays grec comme au pays latin,
 Un sage d'autant plus qu'elle est une catin.
 Cette Allyrhoé-là buvait de l'or potable,
 Se baignait dans du lait divin traît dans l'étable
 75 D'Apis et d'Io même, et donnait au larbin
 Sacré qui l'essuyait trente drachmes par bain ;
 Aussi je ne puis dire en quel trouble me laisse
 Le décret qu'a sur nous lancé cette drôlesse.
 Point d'âme, c'est fort dur. Et peu de Dieu. Si peu
 80 Que le diable s'en sert pour allumer son feu.
 Tout est doute, Marquis, tout. De là le marasme
 De Kant et de Voltaire, et la maigreur d'Érasme.
 Moi, je plains Dieu. Peut-être on le calomnia.
 Je voudrais l'opérer ; il a pour ténia
 85 La religion ; Rome exploite son mystère.
 Pauvre Dieu dont le pape est le vers solitaire.
 Sous un nain parasite un colosse a languï ;
 Le chêne est quelquefois dévoré par le gui ;
 Ô marquis, si Dieu meurt, c'est tué par le prêtre.
 90 Ah ! J'ai beau regarder, je ne vois rien paraître ;

Acare : Terme d'histoire naturelle.
 Sorte d'animaux articulés de la classe
 des arachnides, dont un genre renferme
 le petit ciron qu'on trouve dans les
 vésicules de la gale, tant chez l'homme
 que chez le cheval. [L]

Zoroastre, prêtre perse de l'Antiquité et
 prophète du Zoroastrisme.

Io : déesse de la mythologie grecque,
 maîtresse de Zeus, elle fut changée en
 génisse blanche.

Louis Veuillot (1813-1883)
 journaliste et écrivain, catholique, il
 produisit des Etudes sur Victor Hugo
 en 1888.

Apis : nom d'un dieu égyptien incarné
 dans un taureau: symbole de fertilité
 et de puissance sexuelle.

Pourtant, j'ai plus que Lipse, Argolus et Manou,
 Marquis, levé la tête et fléchi le genou.
 Le réel qui luit, c'est la Mort qui le reflète ;
 L'homme ne voit de jour qu'à travers ce squelette.
 95 Donc, rien. Confucius a beaucoup fureté ;
 Que trouve-t-il au fond d'une tasse de thé ?
 Zéro. Zéro, plus rien. C'est là tout ce qui perce
 Derrière la sagesse auguste de la Perse,
 À travers Delphes et l'Inde et par les trous sournois
 100 Qu'ont faits à la cloison du destin les chinois.
 Et tu n'en sauras pas plus long, si tu t'écartes
 Jusqu'à Bacon, jusqu'à Pascal, jusqu'à Descartes.
 Mais tu dis : Quelque chose existe. J'en conviens.
 Quoi ? Le sexe. Eve, aux temps antédiluviens,
 105 Daphnis suivant Chloé, Jean pourchassant Jeannette,
 L'emportement énorme et noir de la planète
 Tournant terrible autour d'un effrayant soleil,
 La marquise agitant son éventail vermeil,
 Les vers que pour Javotte un lycéen rédige,
 110 L'arbre en fleur, tout cela c'est le même prodige,
 L'amour. Quand Bossuet restaure Montespan,
 Ce prêtre du dieu Christ obéit au dieu Pan.
 Quand monsieur le curé dénonce dans sa chaire
 L'idylle d'un bouvier avec une vachère,
 115 Quand, farouche, il foudroie au prône la façon
 Dont une belle fille accoste un beau garçon,
 Et la bouche cherchant la bouche et non la joue,
 Il ne se doute pas, pauvre homme, qu'il secoue
 Un mystère, l'amour, entre ses poings brutaux.
 120 Les saints de pierre, droits sur leurs vieux piédestaux,
 Cachent des nids qu'avril peuple, et ces bons apôtres,
 Quand l'oiseau vient, se font signe les uns aux autres.
 Hors ma chatte et mon chat, Manon et Desgrieux,
 Lise et Jacquot. rien n'est sur terre sérieux ;
 125 Tout le reste, vois-tu, Marquis plein de promesses,
 Manque à ce qu'on attend, et les brelans, les messes,
 Les savants, les banquiers, l'amour vaut mieux que ça,
 Et, Jésus l'ayant dit, j'en crois Sancho Pança.
 Ce qui fait les bouquins sacrés fort authentiques,
 130 C'est que nous t'y trouvons, Cantique des Cantiques,
 C'est qu'on voit Cupidon gambader dans le coin
 Le plus sombre d'Esdras, de Stéphane et d'Alcuin.
 Faire les roses, c'est l'emploi des stercoraires.
 Marquis, j'ai découvert cette loi des contraires :
 135 Pour début se haïr et pour fin s'adorer.
 Quoique ne possédant que des yeux pour pleurer,
 Je suis gai. Le motif, c'est que je vois qu'on s'aime,
 Le dieu Kiss règne. Ah ! Certes, encor plus qu'on ne sème,
 On extermine, on broie, on massacre ; ô Marquis,
 140 Sur les trônes les rois, les gueux dans les makis,
 César régna, Mandrin poussant son estocade,
 Le genre humain subit cette double embuscade ;
 Le monde a pour cocher ce Dieu que nous cherchons
 Sous les chapeaux de fleurs et sous les capuchons ;
 145 Hélas ! La providence étant une haridelle,
 Tout va mal ; l'ouragan souffle notre chandelle ;
 La mer tue, et l'étang est pestilentiel ;
 La constellation est blanche, mais le ciel

L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut est un roman de l'abbé Prévost. (1728-1731)

Sancho Pança est un personnage du roman picaresque "Don Quichotte" de Miguel de Cervantes.

Stercoraire : Terme d'histoire naturelle. Qui croît sur les excréments, ou qui s'en nourrit. [L]

Haridelle : Fig. et par mépris. Femme grande, sèche et maigre, dont l'extérieur est désagréable. [L]

Prône : Instruction chrétienne faite chaque dimanche à la messe paroissiale. [L]

Brelan : Jeu qui se joue avec trois cartes, à trois, ou à quatre, ou à cinq. [L]

Alcuin : Poète, savant et théologien anglais du IX^{ème} siècle

Louis Mandrin (1725-1755), bandit contre les fermiers généraux et les collecteurs d'impôts.

150 Est noir, et l'on a peur pour elle en cet abîme ;
 La nuit a toujours l'air de venir faire un crime ;
 Et souvent on se dit, voyant tout se ternir.
 Est-ce que par hasard l'univers va finir ?
 La lumière en ce puits semble bien malheureuse !
 Que la roue est fragile et que l'ornière est creuse !
 155 Oui, mais sais-tu pourquoi, malgré tous les cahots
 De ce vieux coche-là, je crains peu le chaos,
 Et pourquoi le sourire à mes terreurs se mêle ?
 C'est que le gouffre est mâle et l'étoile est femelle.
 On s'épousera. Dieu ne serait qu'un faquin
 160 S'il n'eût fait Colombine exprès pour Arlequin.
 Voir sous un canezou de gaze ou de barége
 Un sein blanc se gonfler, c'est rassurant. J'abrège.
 Marquis, toujours, ainsi qu'Isaac Laquedem,
 L'amour sans s'arrêter marche, omnibus idem,
 165 Inépuisable, avec nos cinq sens dans sa poche.
 Suivons-le ; car la mort, cette voleuse, approche.
 Ah ! N'ayons pas d'esprit, nous n'avons pas le temps :
 Bornons-nous, et soyons des idiots contents.
 L'âge tanne et brunit le cuir des philosophes,
 170 C'est bien. Fais des calculs, des songes ou des strophes.
 Sois citoyen dans Rome ou roi dans Lilliput.
 Aie une mitre ou bien on casque à l'occiput,
 Coiffe-toi d'un tromblon ou prends pour hygiène,
 De porter un bonnet de mode phrygienne.
 175 Fais ce que tu voudras, sois dieu par le biceps
 Et sois Hercule, ou coupe un isthme et sois Lesseps,
 Mais ne demande point à ceux qui réfléchissent
 Pourquoi la peau noircit et les cheveux blanchissent,
 Et sache seulement ceci qu'il faut aimer.
 180 Dépêche-toi, marquis, vite, il faut t'enflammer,
 Soupirer, être bête à tes périls et risques.
 Nos jours l'un après l'autre errent comme des disques
 Lancés par un joueur sombre, et roulent au fond
 Du gouffre où nos destins inconnus se refont.
 185 Mais le marquis est fou qui se donne l'étude
 D'attraper l'oiseau bleu qu'on nomme certitude.
 Ah ! quand il s'agit, l'homme étant aux vents jeté,
 De prononcer ce mot suprême ; vérité,
 Toutes ces choses-là, vois-tu, mon gentilhomme,
 190 Le boeuf dieu de Memphis et l'agneau dieu de Bonne,
 La substance, champ vague où Spinoza piochait,
 La monade, l'atome avec ou sans crochet,
 Le gaz, le tourbillon, l'aimant, je m'en défie.
 Voici le dernier mot de la philosophie :
 195 Toutes les femmes font tous les hommes cocus.

Varége : Étoffe de laine légère et non croisée. [L]

Canezou : Corps de robe sans manches. [L]

Issac Laquedem, personnage et titre d'un roman d'Alexandre Dumas.

Ferdinand de Lesseps (1805-1894); promoteur du Canal de Suez et du Canal de Panama.

GÉDÉON.

Combien vaut ton système ?

MOUFFETARD.

Un liard.

Liard : Petite monnaie de cuivre qui valait trois deniers, le quart d'un sou, et un peu plus qu'un centime. [L]

*Le marquis lui remet une bourse. Mouffetard l'ouvre et compte
 Cent écus !*

Levant les yeux au ciel.

Sages grecs et romains ! Plus d'or que vous n'en eûtes
En trois mille ans, je l'ai conquis en trois minutes !

Il recompte encore.

Vingt-cinq pistoles font cent écus, sur ma foi !

Au marquis

200 Marquis, je cherchais Dieu, je l'ai trouvé. C'est toi.

H. H. - 10 septembre 1872.

FIN

PARIS, MAME et DELAUNAY-VALLÉE, Libraires, rue
Guénégaud, n°25.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].